

SYNTHÈSE DE LA DEUXIÈME JOURNÉE DE LA CONFÉRENCE SUR LE DÉVELOPPEMENT À LA BASE

Thème de la journée. Les communautés de base face à la COVID-19 : innovations et résilience dans les approches des pays, leçons apprises et perspectives.

A. Rappel introductif

Les échanges d'expériences lors de la première journée avaient conclu que le développement à la base a pour but d'améliorer le bien-être de nos populations en les impliquant au maximum. Il sous-tend la recherche de la responsabilisation et de l'autonomisation des populations à travers la mise en exergue des valeurs de solidarité et d'inclusion.

B. Les réponses à la Pandémie

A l'instar du Togo, la pandémie de la Covid 19 a mis à nu les économies de plusieurs pays du monde. Dans un tel contexte, il fallait prendre des mesures fortes pour ralentir la progression de la pandémie dans les Etats. Ainsi, sur le plan économique, la vision et la proactivité du Gouvernement togolais ont permis au pays de prendre très tôt des mesures fortes afin de ralentir la progression de la pandémie tout en assurant une relance économique du secteur informel à travers l'octroi des moratoires à tous les bénéficiaires des mécanismes financiers, le report des échéances et l'exonération de certains frais aux entreprises comme l'a relevé Madame Mazamesso ASSIH, Ministre chargé de l'Inclusion financière.

Sur le plan sanitaire, Dr Maméssilé Aklah AGBA-ASSIH, Ministre déléguée auprès du ministère de la santé a rappelé l'arsenal de mesures prises par le Gouvernement togolais dès les premiers cas positifs de covid 19 au Togo, et qui a permis au pays d'avoir une réponse rapide et efficace à la pandémie et ceci grâce à l'accompagnement et la mobilisation des communautés à la base.

Au Sénégal, l'accélération de la digitalisation des services notamment le télétravail, fut l'une des mesures phares adoptée pour freiner la pandémie et garantir une relance économique du pays dans le contexte de la crise.

En Indonésie, une panoplie d'interventions ont été mises en œuvre par le Gouvernement dont l'organisation d'un service d'aide réseau aux communautés à la base afin de leur octroyer des transferts monétaires pour faire face aux impacts de la covid-19.

Toutes ces actions témoignent encore une fois des efforts que les pays du monde consacrent pour trouver des solutions idoines et adaptées à la crise tout en garantissant une relance tant bien que mal de leur économie au profit des communautés.

C. Leçons apprises et perspectives

Les échanges lors des deux panels de la journée ont fait ressortir plusieurs éléments fondamentaux.

1. Le bouleversement du monde avec la survenance de cette pandémie qui comme l'a souligné Monsieur Aliou Dia, le Représentant résident du PNUD au Togo dans le mot introductif de la journée, pèse sur **« l'éducation, la santé et les moyens de subsistance »**. Cette pandémie a bouleversé les fondamentaux et effondré les certitudes, y compris dans les modes de gouvernance. Une situation qui impose à toutes les sociétés du monde le sens profond de l'humilité, pour reprendre les propos de Monsieur Alexis Aquéréburu, Maire de la Commune de Lacs 1.

2. Dans un tel monde d'incertitude et de menaces, il apparaît que les politiques de développement à la base, qui prennent pied au cœur même des communautés et dont les filets sociaux de protection sont une composante essentielle, sont des boucliers.

En effet, avec la crise sanitaire et ses conséquences, le rôle des acteurs publics a été de voir comment activer les mécanismes existants pour apporter la réponse nécessaire afin d'éviter que les populations ne tombent ou retombent dans une situation de vulnérabilité insupportable. Pour y arriver très rapidement, les groupements et organisations locales qui existaient déjà ont été d'un atout indéniable. Par ailleurs, la structuration du développement à la base qui est fondé sur des mécanismes pérennes ; des plateformes d'échanges et une éducation en vue d'un changement de comportement, a fourni un bouclier

naturel aux populations à condition de créer de nouvelles manières de toucher les populations, grâce notamment à plus d'innovation.

3. L'innovation est définitivement l'accélérateur majeur des réponses aux besoins de nos populations. Il s'agit d'innover aussi bien dans la conception des programmes, des politiques publiques que dans l'organisation et la gouvernance qui les soutiennent. Cette innovation suppose de changer complètement les circuits de décaissement. C'est la même logique qui sous-tend les ambitions de la FDR du gouvernement togolais qui consacre la majeure partie de ses interventions à l'inclusion sociale. Une option qui cadre avec la vision du développement du Togo qui reste convaincu que l'investissement dans le social est en réalité un des meilleurs facteurs de croissance économique comme l'a relevé le Ministre Shegun Bakari.

Les résultats des innovations ont été perceptibles de manière réelle dans la résilience des populations que ce soit dans le secteur informel ou dans celui de l'inclusion financière avec des taux d'inclusion en net progrès, y compris en période covid. A cet égard, l'utilisation des outils technologiques et digitaux est un moyen puissant pour briser les barrières afin de réduire les fractures économique et sociale et apporter des réponses urgentes et rapides aux populations vulnérables (exemple du programme Novissi).

En outre, la digitalisation à tous les étages permet d'atteindre l'ambition nourrie par tous et qui est de « décentraliser la prospérité ». Il apparaît donc que le tournant du technologique est impératif pour lutter contre la pauvreté. C'est aussi l'avis de Monsieur Papa Amadou Saar, Ministre délégué chargé de l'entrepreneuriat rapide des jeunes et des femmes au Sénégal.

4. Enfin, en matière de mobilisation de ressources, il est fondamental que le monde change complètement de paradigme car, les principes et limites de l'ancien monde ne sauraient prévaloir dans le monde nouveau qui s'impose à nous. Dans cette logique, les réflexions doivent être de plus en plus orientées vers la recherche de nouveaux outils de mesure des risques d'endettement des Etats, tels que la vision de développement et de la soutenabilité de la dette.

D. Conclusion

En définitive, les interventions des panélistes de la journée ont confirmé la perception du Chef de l'Etat, SEM Faure Essozimna Gnassingbé qui pense que *« la victoire dans la lutte contre la Covid-19 sera finalement jugée non seulement par notre capacité à sauver des vies, mais aussi par notre capacité à empêcher des millions de personnes de retomber dans une pauvreté abjecte »*.

Si les échanges de la première journée ont permis de reconnaître la pertinence des politiques de développement à la base, cette seconde journée a été

l'occasion pour les participants de réfléchir sur comment aller encore plus loin, dès lors que, de nombreux défis restent à relever.

E. Mot de clôture de Son Excellence Madame le Premier Ministre

En clôturant les travaux de la conférence, Madame le Premier Ministre a tout d'abord salué la qualité des échanges qui ont meublé les deux jours de rencontre. Elle a félicité par la même occasion tous les panélistes pour la richesse de leurs communications ainsi que pour la qualité des discussions auxquelles elles ont donné lieu.

Pour madame le Premier Ministre, tous les échanges durant les deux jours de partages d'expériences ont abouti à quatre (4) conclusions fondamentales :

- (i) le développement à la base renvoie à la mise en vigueur de valeurs intrinsèques et universelles que sont la solidarité et l'inclusion de toutes les couches sociales de la communauté.
- (ii) les programmes de développement à la base ont toujours montré leur efficacité toutes les fois qu'ils ont été mis en œuvre dans une approche cohérente et coordonnée avec une implication pleine des populations
- (iii) l'éruption de la COVID-19 a perturbé les fondamentaux sur lesquels fonctionnaient les économies, elle a surtout précipité une grande partie des populations dans l'extrême pauvreté montrant les limites de nos modèles de développement. Elle nous impose par ailleurs, de faire de la résilience l'objectif quotidien des politiques de développement et faire de l'innovation le principal allié ;
- (iv) la question du financement public en Afrique, ne doit plus être analysé sous le seul prisme de l'endettement des Etats, mais aussi à l'aune de la soutenabilité de cette dette et de la vision de développement de chaque Etat.

Sur la base de ces conclusions, il en ressort trois leviers importants pour accélérer l'inclusion et la transformation structurelle des communautés à la base :

- Responsabilisation accrue au niveau des communautés à la base, au niveau des citoyens individuellement et au niveau des pouvoirs publics ;
- Autonomisation des communautés en leur donnant les moyens de prendre en charge leur propre développement ;
- Exploitation de l'innovation technologique et numérique pour accélérer les transformations des sociétés et aller plus loin et plus vite.

Madame le Premier Ministre a réitéré ses vifs remerciements à l'OCDE et particulièrement Monsieur Mario PEZZINI et le Président du conseil d'administration pour toute l'attention et l'accompagnement dont le Togo bénéficie depuis son adhésion à cette institution.

Avant de clore la conférence, elle a rendu hommage au Chef de l'Etat, SEM Faure Essozimna Gnassingbé, dont la vision pragmatique pour la solidarité et l'inclusion sociale au Togo a permis de construire une résilience forte au sein de la société togolaise.

Elle a terminé son propos, en émettant le vif souhait que la rencontre de Lomé soit le départ pour la mise en place d'un cadre en vue d'échanges réguliers sur la problématique du développement à la base.